

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

## TOUSSAINT LOUA **L'émigration européenne**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 18 (1877), p. 253-261

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1877\\_\\_18\\_253\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18_253_0)

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N° 10. — OCTOBRE 1877.

---

### I.

#### L'ÉMIGRATION EUROPÉENNE.

Peu de phénomènes présentent des aspects aussi multiples, des caractères aussi difficiles à définir et dépendent de causes aussi variées que l'émigration.

Quelques économistes, considérant les pertes de capitaux et de forces vives que l'émigration entraîne pour le pays d'origine, ne sont pas loin de la regarder comme un mal véritable; d'autres, au contraire, y voient le meilleur moyen de diminuer le paupérisme et d'aider ainsi à résoudre la question sociale.

Sans prendre parti entre ces deux opinions qui renferment chacune leur part de vérité, il nous a paru qu'il serait utile d'étudier la question dans les faits, lesquels sont peu connus, car il faut les chercher dans de nombreux documents trop souvent disparates. Notre tâche se trouve heureusement facilitée par les recherches préalables de M. V. Ellena, qui en a publié les résultats dans le premier fascicule des *Archives statistiques d'Italie* (1). Cet auteur nous servira de guide, mais nous n'avancerons rien sans avoir nous-même les chiffres officiels sous les yeux, ce qui nous permettra de compléter, en quelques points, son intéressant travail.

Depuis la découverte du nouveau monde, c'est vers les deux Amériques, et subsidiairement vers l'Australie, que s'est dirigé le courant de l'émigration européenne. C'est cette émigration transocéanique qui doit spécialement nous occuper, car presque partout on manque de données certaines sur le nombre des individus qui quittent le sol natal pour aller se fixer dans les divers États européens.

Au point de vue des pays d'origine, nous diviserons l'Europe en deux groupes : le groupe anglo-saxon et allemand, comprenant les pays scandinaves et la Hollande, et le groupe latin, dont font partie la France, l'Espagne, l'Italie, etc. Le premier groupe est d'ailleurs le plus important en ce qu'on peut lui attribuer la plus forte part dans la formation de la grande république du Nord, mais il ne faut pas oublier que le second n'a pas peu contribué au peuplement de l'Amérique du Sud.

---

(1) *Della Emigrazione e delle sue Leggt. Estratto dall' Archivio di statistica. Primo fascicolo del 1876.*

ROYAUME-UNI. — C'est de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle que datent les commencements de l'émigration britannique. Sous l'influence de crises alimentaires et de mesures restrictives du commerce, elle prit dans les siècles suivants des développements considérables que les guerres du premier Empire ont pu un instant retarder, mais qui ont éprouvé, depuis, une recrudescence dont le tableau ci-après permet d'apprécier l'importance.

*Vombre total des émigrants du Royaume-Uni de 1815 à 1875 (1).*

PÉRIODES ET ANNÉES.	TOTAL.	ANNÉE moyenne.
1815-1820. . . . .	97,799	19,550
1820-1830. . . . .	210,114	21,611
1830-1840. . . . .	669,314	66,931
1840-1850. . . . .	1,494,786	149,448
1850-1860. . . . .	2,439,585	243,958
1860-1870. . . . .	1,859,099	185,910
1870. . . . .	1,530,028	256,940
1871. . . . .		252,435
1872. . . . .		295,213
1873. . . . .		310,612
1874. . . . .		241,014
1875. . . . .		173,809
Total et moyenne . . .		8,306,720

Il est bon d'avertir que ces nombres comprennent à la fois les émigrants anglais, ceux de l'Écosse, de l'Irlande et même de l'étranger. L'Irlande a longtemps figuré dans ces déplacements de population pour un effectif très-considérable. C'est de 1847 à 1854 que s'y est accompli le mouvement d'expatriation connu sous le nom d'*exodus*. Pendant cette période, il est parti de ce pays 1,662,827 habitants, c'est-à-dire le cinquième de la population. Ce mouvement s'est sensiblement ralenti de 1855 à 1857. En 1857, le rapport de l'émigration irlandaise à l'émigration totale n'était déjà plus que de 40 p. 100, après s'être élevé à plus de 75 p. 100 en 1852. C'est un indice évident de la grande amélioration survenue dans la situation économique de ce pays si longtemps désolé par la famine.

Quoi qu'il en soit, après avoir été, pendant un grand nombre d'années, supérieur à l'émigration anglaise, le nombre des émigrants irlandais lui est maintenant assez sensiblement inférieur. Voici, à cet égard, les résultats comparatifs depuis 1865 :

ANNÉES.	ÉMIGRATION	
	anglaise.	irlandaise.
1865. . . . .	61,345	100,676
1866. . . . .	58,856	98,890
1867. . . . .	55,494	88,622
1868. . . . .	58,268	64,965
1869. . . . .	90,416	73,325
1870. . . . .	105,293	74,283
1871. . . . .	102,452	71,067
1872. . . . .	118,190	72,763
1873. . . . .	123,343	83,692
1874. . . . .	116,490	60,491
1875. . . . .	84,540	41,449

(1) *General Reports of the emigration Commissioners. Tables showing the amount and particulars of Emigration from the United Kingdom.*

Malgré cette diminution relative, si l'on considère le rapport des émigrants à la population, ce sont toujours les Irlandais qui tiennent le premier rang. En 1875, ce rapport est, en effet, pour les Irlandais de 0.76 p. 100 et pour les Anglais de 0.37 seulement.

En considérant l'ensemble de l'émigration britannique pendant les soixante dernières années, on trouve qu'elle se répartit ainsi d'après les pays de destination :

États-Unis . . . . .	5,391,542	66
Canada . . . . .	1,536,683	18
Australie. . . . .	1,132,437	13
Autres contrées. . . . .	246,058	3
	<u>8,306,720</u>	<u>100</u>

C'est donc vers les États-Unis et le Canada que s'est dirigée la plus forte part de l'émigration britannique. Toutefois on remarque que, depuis quelques années surtout, une partie de ce courant se détourne vers l'Australie et vers des pays non désignés.

Nous avons dit que les étrangers qui émigrent par la voie d'Angleterre sont compris dans les chiffres portés plus haut. Leur nombre, qui ne laisse pas que d'être considérable, était en 1873 de 72,198, de 38,465 en 1874, et de 31,347 en 1875 ; c'est une diminution rapide et corrélative à celle des émigrants nationaux ; la crise économique que traversent les États-Unis paraît être la principale cause de cet arrêt subit dans l'émigration que nous aurons plusieurs fois encore à signaler.

ALLEMAGNE. — Par son importance autant que par la similitude de ses caractères, l'émigration allemande suit de près celle de la Grande-Bretagne. La race germanique, depuis les temps les plus reculés, a une tendance manifeste à s'expatrier ; et, sans remonter jusqu'aux invasions des Barbares, on peut voir encore aujourd'hui combien les Allemands se sont multipliés en Pologne, en Hongrie, en Transylvanie, etc., aussi bien qu'en Amérique. Les lois restrictives opposées par les gouvernements à l'émigration allemande paraissent d'ailleurs n'avoir eu d'autre résultat que de multiplier les expatriations clandestines, car pour ne parler que de l'émigration transocéanique, on peut voir par le tableau suivant qu'elle n'a cessé de s'accroître. Elle tend toutefois à s'affaiblir à partir de 1874.

*Nombre total des émigrants partis des ports allemands de 1815 à 1875 (1).*

PÉRIODES ET ANNÉES.	TOTAL.	ANNÉE moyenne.
1815-1820. . . . .	20,000	4,000
1820-1830. . . . .	49,600	4,960
1830-1840. . . . .	220,900	22,090
1840-1850. . . . .	661,223	66,122
1850-1860. . . . .	1,017,022	101,702
1860-1870. . . . .	1,345,904	134,599
1870 . . . . .	749,602	99,170
1871 . . . . .		128,425
1872 . . . . .		193,530
1873 . . . . .		165,521
1874 . . . . .		92,595
1875 . . . . .		70,361
Total et moyenne . .	<u>4,064,251</u>	<u>67,737</u>

(1) *Statistik des Hamburgischen Staats. 1875.*

Pour dresser ce tableau, nous avons eu recours aux recherches de M. Jules Duval, qui a consacré sa vie aux études sur l'émigration, en les complétant par celles de M. Frédéric Hübner, et par les relevés publiés annuellement sur le mouvement des ports de Hambourg et de Brême, qui sont, comme on sait, les principaux points d'embarquement des émigrants allemands.

D'après ces chiffres, quatre millions d'émigrants seraient partis des ports allemands. C'est juste la moitié du nombre de ceux qui, dans le même laps de temps, ont émigré des ports britanniques.

Si l'on s'en rapporte aux documents fournis par le port de Hambourg, plus des trois quarts de cette population seraient d'origine allemande, et plus de la moitié de nationalité prussienne. La presque totalité de cette masse d'émigrants s'est dirigée vers les États-Unis ; toutefois l'on constate, depuis quelques années, une émigration assez notable vers le Brésil, le Canada et l'Australie.

Remarquons enfin que, depuis 1874, l'émigration allemande a, comme celle de la Grande-Bretagne, notablement diminué.

ÉTATS SCANDINAVES. — En 1871, les émigrants qui se sont embarqués dans le seul port de Copenhague étaient au nombre de 6,422, dont 3,339 hommes, 1,649 femmes et 1,434 enfants. 5,492 émigrants se sont embarqués pour les États-Unis ; 19 pour le Canada ; 156 pour le Brésil ; 1,755 pour l'Australie.

Quant à la Suède, dont l'émigration était en moyenne de 1,690 personnes par an pendant la période de 1851 à 1860, et avait atteint 12,245 pendant celle de 1860 à 1870, le nombre des émigrants s'y est élevé à 29,003 en 1870, pour descendre à 17,450 en 1871 et à 13,580 en 1873.

La Norvège enfin, qui comptait environ 5,400 émigrants par an dans la période 1856-1865, en a vu le nombre monter en 1870 à 14,288 ; mais à partir de cette époque l'émigration décroît : 12,535 en 1871 ; 13,865 en 1872 ; 10,352 en 1873 ; 4,600 seulement en 1874.

BELGIQUE. — Le dernier annuaire statistique de la Belgique fait connaître le mouvement de l'émigration par le port d'Anvers, pour un certain nombre d'années à partir de 1843, époque où ce port a commencé ce genre de service. Encore faut-il ajouter qu'un certain nombre de ces émigrants n'ont pris le port d'Anvers que pour gagner Liverpool, de sorte qu'il est à craindre que quelques-uns des nombres ci-dessous, notamment celui de 1869, ne fassent double emploi : 1843, 3,179 ; 1850, 7,016 ; 1860, 2,442 ; 1864, 5,827 ; 1865, 3,507 ; 1868, 1,790 ; 1869, 8,873 ; 1870, 126 ; 1871, néant ; 1872, 1,408 ; 1873, 6,294 ; 1874, 5,316.

PAYS-BAS. — De 1845 à 1854 (10 ans) 20,407 personnes ont quitté les Pays-Bas pour aller s'établir dans les États transatlantiques ; cela fait une moyenne de 2,041 émigrants par an. Nous avons essayé en vain de trouver des renseignements plus récents.

SUISSE. — L'émigration suisse pour les pays d'outre-mer a été l'objet d'un travail statistique que le Conseil fédéral vient de publier, et d'où il résulte que, depuis 1868 jusqu'à la fin de 1874, 30,000 personnes (sur une population de 2,669,000 âmes) ont été au delà des mers chercher la fortune ou les ressources qui leur faisaient défaut sur le sol natal. Le mouvement paraît s'être notablement ralenti en 1874, car la moyenne annuelle des émigrants pour les cinq années précédentes est de 4,547, tandis qu'en 1874 elle ne dépasse pas le chiffre de 2,672.

Parmi les émigrants de 1874, 1,631 avaient pour destination l'Amérique du Nord ;

796, l'Amérique du Sud; 82, l'Amérique centrale; 58, l'Afrique; 49, l'Australie; 7, l'Asie. Dans cette population d'émigrants on compte 1,351 hommes, 661 femmes et 660 enfants au-dessous de 16 ans. Le nombre des émigrants adultes et célibataires dépasse d'environ un tiers celui des émigrants mariés.

Les données qui précèdent ne doivent pas d'ailleurs être considérées comme complètes, puisque sur les 22 cantons, 2 cantons considérables, Vaud et Genève, n'ont pas fourni, sur ce point, les renseignements qui leur étaient demandés.

La Suisse nous servira de transition pour passer aux États de race latine.

FRANCE. — En étudiant les documents officiels qui font connaître le mouvement de l'émigration en France, nous avons été frappé du défaut absolu de concordance qui existe entre les tableaux qui donnent l'émigration par département, et ceux qui indiquent le nombre des émigrants qui se sont embarqués dans les ports français chargés de ce service. Pour rester fidèle à la méthode que nous avons suivie jusqu'ici, nous n'aurons égard qu'à ces derniers. Nous obtenons alors, pour la période 1865 à 1874, les résultats suivants :

*Nombre total des émigrants embarqués, sous le contrôle du service d'émigration, dans les ports de (1) :*

ANNÉES.	BOYONNE.	BORDEAUX.	LE HAVRE.	MARSEILLE.	TOTAL.
1865 . . . . .	979	1,942	15,715	537	19,173
1866 . . . . .	1,582	2,606	24,172	730	29,090
1867 . . . . .	2,631	2,809	22,753	2,832	31,025
1868 . . . . .	996	3,580	18,327	4,952	27,855
1869 . . . . .	1,072	5,310	22,650	7,568	36,600
1870 . . . . .	1,301	3,208	13,960	7,644	26,113
1871 . . . . .	46	2,000	7,907	4,603	14,556
1872 . . . . .	425	3,874	35,664	9,716	49,679
1873 . . . . .	»	5,380	30,757	11,887	48,024
1874 . . . . .	»	4,680	45,767	9,909	60,356
	<u>9,032</u>	<u>35,389</u>	<u>237,672</u>	<u>60,378</u>	<u>342,471</u>

Suivant la nationalité, ces émigrants se classent ainsi :

ANNÉES.	FRANÇAIS.	ÉTRANGERS.
1865 . . . . .	4,715	14,458
1866 . . . . .	5,752	23,338
1867 . . . . .	6,047	24,978
1868 . . . . .	6,406	21,449
1869 . . . . .	7,898	28,702
1870 . . . . .	4,600	21,513
1871 . . . . .	5,947	8,609
1872 . . . . .	15,829	33,850
1873 . . . . .	8,404	39,620
1874 . . . . .	7,163	53,193
	<u>72,761</u>	<u>269,710</u>
	<u>342,471</u>	

On remarquera que, dans l'année qui a suivi la guerre, le nombre des émigrants français a presque triplé; mais il tend maintenant à revenir à son chiffre primitif. Quant à l'émigration étrangère, son transit par nos ports s'est, dans ces dernières années, notablement accru. Le Havre paraît, sous ce rapport, faire une concurrence sérieuse à Liverpool et à Hambourg.

(1) *Mouvement de l'émigration en France (1865-1875). Rapport au ministre de l'intérieur.*

Aux 342,471 émigrants qui ont quitté nos ports sous le contrôle de l'émigration, il convient d'ajouter, pour le seul port du Havre, 36,433 personnes qui se sont embarquées sur des navires non soumis à ce contrôle; — c'est donc un total de 378,904, qui correspond à une moyenne annuelle de 37,890 émigrants. Il faut ajouter que, dans la même période, 151,112 émigrants ont fait escale au Havre et s'y sont embarqués. Mais nous n'avons pas à en tenir compte dans nos calculs.

L'ensemble du mouvement général des émigrants, par *nationalité*, dans les ports français se résume ainsi :

Italiens . . . . .	91,330	} 342,471
Français. . . . .	72,761	
Allemands. . . . .	60,432	
Espagnols . . . . .	15,971	
Américains . . . . .	8,599	
Autres nationalités (Suisses, Belges, Anglais, etc.) . . . . .	93,378	

On les classe enfin comme il suit, d'après le pays de destination :

États-Unis . . . . .	211,512	} 342,471
Buenos-Ayres. . . . .	75,675	
Montevideo. . . . .	36,397	
Brésil. . . . .	10,381	
Venezuela . . . . .	911	
Autres pays . . . . .	7,595	

On voit que dans cette répartition il n'est nullement question de l'Algérie, ni de la Cochinchine. — La plupart des émigrants qui s'embarquent à Bordeaux, Bayonne et Marseille, se dirigent vers Buenos-Ayres et Montevideo, tandis que les émigrants partant du Havre se dirigent presque en totalité sur New-York.

ESPAGNE ET PORTUGAL. — Il n'a pas été publié, que nous sachions, de documents authentiques sur l'émigration des habitants de la péninsule ibérique, et il faut d'autant plus regretter cette lacune qu'en ce qui concerne le Mexique et l'Amérique du Sud, les résultats de cette émigration ont été presque aussi considérables que ceux de l'émigration germano-britannique dans l'Amérique du Nord. Actuellement la Navarre et les provinces basques entretiennent un mouvement important d'émigrants vers la Plata; celui des autres provinces se porte de préférence vers l'Afrique. Quant au Portugal, il continue à diriger ses nationaux vers le Brésil et les républiques voisines, dont ils contribuent, dans une forte mesure, à accroître la population.

ITALIE. — Il résulte des travaux très-consciencieux de M. Carpi, qui a étudié l'émigration italienne sous tous ses aspects, que le nombre des Italiens qui ont quitté leur pays pour aller vivre à l'étranger aurait été :

En 1870, de . . . . .	110,458
En 1871, de . . . . .	122,478
En 1872, de . . . . .	146,265
En 1873, de . . . . .	151,151

Mais la plupart de ces émigrants, et parmi eux on compte ceux qui ont émigré clandestinement, ne quittent pas l'Europe et vont s'établir en Suisse, en Allemagne, en Autriche et principalement en France, pour y exercer divers métiers et rapporter, s'il se peut, dans leur pays un certain pécule.

Quant aux émigrants pour les pays transocéaniques, M. Ellena en évalue le nombre à 25,000 en 1870; 30,000 en 1871; 35,000 en 1872 et 45,000 en 1873.

On sait d'ailleurs qu'en 1873 il est parti de Naples 2,950 personnes à destination de l'Amérique et de l'Afrique, et de Gènes, 19,320, sur lesquelles 16,659 se

sont embarquées pour Buenos-Ayres, et les autres pour les divers États de l'Amérique du Sud.

Dans ce qui précède nous avons essayé d'indiquer les phases qu'a traversées l'émigration européenne, en partant, autant que possible, des premières années de ce siècle, et nous avons constaté que l'émigration des peuples du Nord tend actuellement à subir un temps d'arrêt; il paraît ne pas en être ainsi pour les peuples d'origine latine, et principalement pour la France et l'Italie, qui jusqu'alors avaient contribué si peu à ce mouvement.

Si nous nous arrêtons à une année récente, 1874, nous trouvons qu'il s'est embarqué pour les pays transocéaniques de 450,000 à 460,000 personnes, parmi lesquelles plus de 300,000 ont été s'établir aux États-Unis.

En nous rapportant à cet égard aux documents américains eux-mêmes, on constate que, dans le cours de cette année, 325,611 étrangers, dont 203,837 hommes et 121,774 femmes ont débarqué dans les ports de l'Union. Mais comme, sur ce nombre, on compte 48,000 citoyens des États-Unis revenus d'Europe, et 16,797 étrangers arrivés dans un but d'affaires ou de plaisir, le nombre des émigrants proprement dits se trouve réduit à 260,814, savoir :

51,691 enfants de moins de 16 ans;  
172,113 adultes de moins de 40 ans;  
37,010 individus âgés de 40 ans et au-dessus.

Si l'on fait abstraction des Chinois (16,651) et des émigrants venus des territoires anglais de l'Amérique du Nord, il reste 208,063 Européens, qui se classent ainsi suivant leur nationalité :

Anglais et Irlandais . . . . .	100,422	Italiens . . . . .	5,787
Allemands . . . . .	56,927	Suédois . . . . .	4,336
Français . . . . .	8,741	Danois . . . . .	3,188
Russes . . . . .	6,891	Suisses . . . . .	2,436
Autrichiens . . . . .	6,581	Hollandais . . . . .	1,533
Norvégiens . . . . .	5,717		

En 1871, le nombre total des personnes débarquées aux États-Unis avait été de 364,938; en 1872, il s'est élevé à 437,750, et en 1873 à 422,545; nous venons de donner les résultats de 1874; enfin il y aurait eu, pendant le premier semestre de 1875, 127,498 émigrants nouveaux.

On peut se rendre compte, par le tableau suivant que nous empruntons à la statistique spéciale rédigée par M. Yung, des ressources considérables que l'émigration a fournies à la population des États-Unis (1).

	NOMBRE TOTAL des émigrants.	MOYENNE annuelle.
De 1790 à 1820 . . . . .	250,000	8,300
De 1820 à 1830 . . . . .	151,824	15,182
De 1830 à 1840 . . . . .	599,125	59,129
De 1840 à 1850 . . . . .	1,713,254	171,325
De 1850 à 1860 . . . . .	2,598,214	259,821
De 1860 à 1870 . . . . .	2,491,450	249,145
	<u>7,803,865</u>	
1871 . . . . .	} 1,750,844	364,938
1872 . . . . .		437,750
1873 . . . . .		422,545
1874 . . . . .		325,611
1875 . . . . .		200,000 environ.
Total général . . . . .	<u>9,554,709</u>	

(1) *Guide de l'émigrant*, par M. Yung. Washington, 1872.

Ainsi, depuis 1790 jusqu'à nos jours, le total des émigrants a dépassé neuf millions de personnes qui, par leurs capitaux et leur industrie, ont merveilleusement contribué à la puissance et à la grandeur de l'Union.

Ajoutons que, jusqu'à 1870, les Anglais et Irlandais sont entrés dans ce total pour 3,857,830, les Allemands pour 2,379,781, les États scandinaves pour 177,353, la France pour 245,812, les Suédois pour 61,572; les Italiens pour 26,776, etc., etc.

Il y a lieu de remarquer que ces chiffres sont très-sensiblement inférieurs à ceux qu'on avait constatés au point de départ. Aurait-on, en Europe, confondu des émigrants avec de simples passagers, ou tous les émigrants ne se seraient-ils pas fait inscrire au port d'arrivée? Quelles que soient les pertes subies durant la traversée, il y a là un déficit difficile à expliquer.

Les documents du Canada (*Census of 1871*, 1<sup>er</sup> vol.) nous indiquent pour les quatre provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, le nombre des habitants nés en Europe. Voici les résultats :

498,277 Anglais ou Irlandais,  
24,162 Allemands,  
2,899 Français;

et un nombre restreint de personnes nées dans d'autres pays. Ces chiffres paraissent indiquer une immigration moyenne annuelle, sans idée de retour, de 18,000 individus.

L'émigration européenne dans la république Argentine est représentée, pour ces dernières années, par les chiffres suivants :

1868. . . . .	29,234
1869. . . . .	39,934
1870. . . . .	41,058
1871. . . . .	21,758
1872. . . . .	41,002
1873. . . . .	79,712
1874. . . . .	68,277

En 1873, la répartition de ces émigrants par nationalité donnait 26,778 Italiens, 9,185 Espagnols, 7,431 Français, 1,649 Suisses, 1,588 Anglais, 796 Allemands, 855 nationaux de pays divers. A Montevideo, l'émigration moyenne a été pendant les huit années 1867-1874 d'environ 18,000 personnes, parmi lesquelles dominant les Italiens, les Espagnols et les Français.

Au Brésil, on a compté, lors du recensement de 1872, 243,480 étrangers ayant conservé leur nationalité, parmi lesquels 121,246 Portugais, 45,829 Allemands, 6,108 Français, 5,558 Italiens, 3,145 Espagnols, etc.

Quant à l'Australie, l'immigration européenne y serait en voie de diminution. Ainsi, en 1845, on ne comptait que 1,000 émigrants britanniques, lorsqu'en 1852, par suite de la découverte de l'or, ce nombre s'est élevé jusqu'à 83,237. En 1864, il n'était plus que de 40,000, et il est descendu en 1873 à 15,000, parmi lesquels on comptait environ 1,500 personnes d'autres nationalités.

Ces quelques notions, incomplètes sans doute, indiquent néanmoins les principaux courants de l'émigration européenne, et permettent, en les rapprochant des renseignements que nous avons fournis dans la première partie de cet article, d'apprécier son importance relative dans les diverses nations.

Nous regrettons que le défaut d'espace ne nous ait pas permis d'étudier la composition de cette masse d'émigrants, sous le rapport du sexe, de l'état civil, des professions. Ces détails ont leur intérêt, sans doute, mais nous aurait éloigné de notre but principal, qui a été de faire connaître, dans son ensemble, la portée de ce mouvement.

TOUSSAINT LOUA.

---